

BULLETIN

FONDATION **LEA-ROBACK**



Numéro 13, avril 2016



Mot de la présidente



De nouvelles voies de solidarité

Au cours des derniers mois,

le contexte politique et économique aura permis l'émergence de nouvelles collaborations entre la Fondation Léa-Roback et diverses organisations. C'est ainsi que la Fondation s'est engagée au sein du *Collectif des fondations québécoises*, qui a vu le jour l'année dernière. À cette occasion la Fondation a été parmi les signataires d'une lettre ouverte qui posait le rôle des fondations dans un contexte d'austérité budgétaire gouvernementale. Dans la foulée de cette intervention, nous avons participé activement à la tenue d'un colloque le 22 avril 2015. Toutes les personnes qui y ont participé au nom de la Fondation ont fait une évaluation fort positive de l'événement. Dans le cadre de la consultation publique pour l'élaboration du troisième *Plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale*, la Fondation a signé avec les membres un mémoire qui a été présenté au gouvernement.

Ce partenariat est toujours actif et il est maintenant question d'organiser un second colloque. Le projet survient au moment même où le débat public autour des partenariats privé-public philanthropiques revient à la surface avec l'annonce du retrait de la Fondation Chagnon de deux importants projets.

Les fondations regroupées au sein de la Coalition ont des missions, des ressources et des pratiques différentes. Elles n'ont pas la même position sur cette question. Mais elles ont réussi à poser publiquement la question des impacts de la politique d'assainissement des finances

publiques du Gouvernement du Québec sur les inégalités. Le Conseil d'administration voit dans ce partenariat la possibilité de développer de nouvelles voies de collaboration, d'accroître le rayonnement de la Fondation et de renforcer son action.

Il y a là une occasion de **tisser de nouvelles solidarités** pour faire progresser au sein de la société québécoise des valeurs qui ont animé l'engagement de Léa Roback tout au long de sa vie. Bien sûr, cela ne peut être envisagé qu'en exerçant une vigilance certaine, à la mesure de nos moyens et dans le respect de nos orientations.

Une autre occasion s'offre aussi à nous. De 2010 à 2012, un protocole de collaboration a lié la Fondation et **Maman va à l'école**. Cet organisme vise principalement l'accès à un premier diplôme pour les mères monoparentales sans égard à leur âge. Il s'est donné comme buts de favoriser les recherches en éducation en vue d'identifier les obstacles auxquels sont confrontés les mères monoparentales, de favoriser l'accueil, l'intégration, l'entrée en formation et l'accompagnement de celles-ci et de fournir des moyens pour soutenir leur motivation et leur persévérance. Dans cette perspective, il a développé, au cours des dernières années, un programme de bourses d'études et s'est déployé à partir de chapitres régionaux.

Nous pourrions maintenant **aller plus loin** en concluant un véritable partenariat. Dans le cadre du protocole qui nous liera, la Fondation remettra annuellement à **Maman va à l'école** une somme qui permettra l'octroi d'une bourse de 500\$ dans chacune des régions où intervient l'organisme. Ces bourses porteront le nom de **Bourses d'encouragement aux études Léa-Roback** et seront attribuées à des mères monoparentales engagées socialement et qui souhaitent obtenir un diplôme d'études secondaires (DES) ou professionnelles (DEP), des femmes que, dans l'état actuel des choses, la Fondation rejoignait moins. En joignant ainsi nos efforts et en mettant en commun nos réseaux nous rendrons nos actions en faveur des femmes les plus démunies de notre société plus efficaces.

Léa Roback était fermement convaincue que l'accès à l'éducation était la voie privilégiée pour favoriser l'autonomie économique des femmes et, ce faisant, leur permettre d'atteindre l'égalité et la liberté. Elle était aussi profondément convaincue, et toute sa vie en témoigne, de la force de la solidarité pour changer le monde. Elle serait, sans l'ombre d'un doute, ravie de voir ainsi nos deux organismes collaborer étroitement pour faire avancer des valeurs auxquelles elle croyait aussi sincèrement.

Lorraine Pagé

Tania Sousa :



Boursière de la Fondation

À la Fondation Léa-Roback nous aimons recevoir des nouvelles de nos boursières. Cela nous permet de suivre les réussites de femmes que nous connaissons et que nous apprécions même si nous n'avons jamais la chance de les rencontrer.

C'est donc toujours avec fierté que nous souhaitons vous faire connaître certaines d'entre elles. Ainsi une lettre reçue de Tania Sousa nous incite à vous présenter cette jeune femme inspirante par son courage, sa persévérance et son dynamisme.

À l'adolescence, comme beaucoup de jeunes filles, Tania se posait des questions sur son avenir. Sa vie quotidienne était difficile ; déprimée, elle ne voyait plus l'importance de continuer ses études et ne savait plus ce qui l'intéressait vraiment. Mais dans l'adversité Tania accepte de chercher de l'aide.

C'est son médecin de famille qui la remettra sur le chemin du courage, non pas avec des médicaments, mais en lui parlant, en l'écoutant et en l'encourageant à trouver ce qu'elle aime et ce qu'elle veut faire dans la vie.

Tania affirme : « C'est lui qui m'a aidé à retrouver le goût de la vie. »

Malgré les difficultés familiales et personnelles, Tania se remet sur pied.

Après avoir quitté l'école à seize ans, elle demeure déterminée et réaliste : elle consulte, demande de l'aide, commence à travailler pour assurer son indépendance.

Quand elle décide de s'installer seule en appartement, elle reçoit l'appui de son ami et les conseils précieux de Carrefour jeunesse emploi. Elle doit tout apprendre, même comment gérer sa maison et son budget.

En 2009 elle s'inscrit à l'École Félix-Antoine afin d'obtenir un diplôme d'études secondaires et une formation en vente de produits cosmétiques ; elle travaille dans ce domaine en pharmacie. Forte d'une plus grande stabilité et bien décidée à se construire une vie meilleure, elle décide de poursuivre des études et s'inscrit au DEP en entretien général d'immeubles. C'est alors qu'elle sollicite une bourse de la Fondation Léa-Roback qui lui permettra d'obtenir un certificat en hygiène et salubrité.

Cette bourse l'aide à continuer sa formation sans trop d'inquiétude. Tania travaille fort pour réussir ses études mais elle trouve quand même le temps de s'impliquer socialement et surtout de s'occuper activement de sa mère, qui a des ennuis de santé.

Vous pourrez constater en lisant sa lettre qu'elle travaille maintenant en milieu hospitalier. Elle est fière de cet accomplissement et nous l'en félicitons.

Tania Sousa ne s'arrêtera pas là.

Pour elle la stabilité financière est garante de nouvelles possibilités.

Désormais elle veut poursuivre ses études afin de s'inscrire à une technique qui lui permettra d'avancer encore et de réaliser de nouveaux objectifs. Elle souhaite continuer à travailler en milieu hospitalier. Pour ce faire, elle entend consulter en orientation afin de préciser ce qui lui convient le mieux.

Ses réalisations et sa persévérance parlent pour elle ; nul doute que Tania parviendra à réaliser ses rêves et à construire une vie meilleure.

Madame,

Depuis votre lettre du 29 mai 2014, j'ai beaucoup étudié, exploré, travaillé pour finalement obtenir, en juin 2015, une Attestation d'études professionnelles en hygiène et salubrité en milieux de soins. Il me fait grand plaisir de vous joindre une copie de ce document.

Je puis vous assurer que votre bourse m'a permis de continuer mes nombreuses démarches pour améliorer ma qualité de vie. Celle-ci s'annonce dorénavant plus claire et plus encourageante.

Ainsi, depuis la fin des cours, j'ai postulé et obtenu un emploi, entre autres, à l'hôpital Fleury. Je désire aussi vous dire mon intention sérieuse de continuer mes études à l'École Félix-Antoine pour terminer mon secondaire 5. Elles se feront en tenant compte de mes horaires de travail mais je suis vraiment décidée de poursuivre.

Encore une fois, je veux vous remercier pour l'aide financière que vous m'avez offerte. La sélection de mon dossier a solidifié mon estime de moi. Depuis, ma vie est un peu plus légère et je commence enfin à croire que je pourrai la bâtir comme j'ai toujours rêvé.

Veuillez transmettre mes remerciements aux membres du Conseil d'administration et accepter ma profonde gratitude.

Tania Sousa

Campagne annuelle de collecte de fonds 2015

La Fondation Léa-Roback a tenu sa campagne annuelle de collecte de fonds à l'automne 2015. La générosité des personnes et des organismes sollicités a permis de recueillir la somme de 30,824.59\$. De cette somme, un montant de 13,674.59\$ provient des individus et des associations et 17,150.00\$ de nos assidus et nouveaux Partenaires et Grands Partenaires.

Les membres du Conseil d'administration remercient de tout cœur ces fidèles donatrices et donateurs ainsi que les nouvelles personnes qui se sont ajoutées pour leur support indispensable à la réussite de notre mission.

Au cours de cette campagne, nous avons grandement apprécié la contribution de nouveaux Grands Partenaires qui se sont ajoutés à la liste de nos bienfaiteurs après avoir reçu un Prix prestigieux. Il s'agit de madame Micheline Dumont, historienne reconnue dans l'histoire des femmes, récipiendaire du Prix Gérard-Parizeau, de monsieur Martin Duckworth cinéaste, récipiendaire du Prix Albert-Tessier, ainsi que madame Nicole Ranger, récipiendaire du Prix Fondation Desjardins pour Engagement – bénévole. Nous les remercions vivement de nous faire bénéficier d'une partie de leur prix.

Nous tenons à souligner les contributions essentielles du mouvement syndical et des milieux de l'éducation. Au fil des ans, nous recevons des dons substantiels de la part d'enseignantes au moment où elles prennent leur retraite. Elles manifestent ainsi leur grande sensibilité à l'importance de la formation pour parvenir à un niveau de vie décent.

Merci à madame Pauline Lantz

Pauline Lantz vient tout juste de se joindre à la Fondation en tant que GRANDE PARTENAIRE. Enseignante à la retraite, Mme Lantz reconnaît que l'éducation « nous transforme, ne serait-ce qu'à petite échelle ». Mme Lantz a grandi dans une famille où l'éducation était à l'honneur, même quand l'argent manquait. À son tour, elle a voulu transmettre sa passion d'apprendre à ceux qui en avaient le plus besoin.

Mme Lantz explique aussi sa décision de donner à la Fondation par son désir de redonner à la société. Ses parents ont été pour elle un exemple. S'ils n'avaient pas d'argent à donner, ils offraient des vêtements, de la nourriture et du temps. Elle a voulu poursuivre la tradition. Avec le soutien de son conseiller financier, Mme Lantz a fait un don à la Fondation sous forme d'actions, en effectuant un transfert de fonds par l'entremise de CanaDon. Elle n'a pas eu à payer d'impôt sur les gains en capital et la Fondation a pu ainsi gérer un don plus important que s'il avait été versé après le paiement de l'impôt.

Il y a donc mille et une façons de soutenir la Fondation Léa-Roback : un legs testamentaire, un don à l'occasion d'un anniversaire ou d'un décès, à la suite de la réception d'un Prix ou en devenant Partenaire.

Vous pouvez devenir **PARTENAIRE**

En versant un montant entre 500\$ et 1000\$

GRAND PARTENAIRE

En versant un montant de 1000\$ ou plus.

CANADON

Vous pouvez faire votre don directement par CANADON

<https://www.canadahelps.org/fr/organismesdebienfaisance/lea-robback-foundation/>

LE DON MENSUEL

Un mode de paiement efficace. Il peut être annulé en tout temps.

Départ de **Louise Lacroix,** notre secrétaire



« Ce qui est remarquable, c'est la grande diversité des boursières, des mères de famille monoparentales, des jeunes femmes qui croient en leur avenir, des personnes qui retournent aux études... on réalise là tout le potentiel des femmes. »

En juin 2010 la Fondation Léa-Roback décidait d'engager Louise Lacroix comme secrétaire à temps partiel, afin d'assurer un fonctionnement plus efficace et professionnel. Depuis 2010 Louise a systématisé notre fonctionnement administratif, classé nos archives, s'est occupée de nos envois postaux, de notre correspondance, en plus de participer à la plupart de nos activités.

Au mois de mars dernier, Louise a décidé de prendre sa retraite.

Avant de partir, Louise nous a confié combien elle avait aimé son expérience et le fait de pouvoir mettre ses connaissances au service d'une cause importante, l'éducation, tout en côtoyant des personnes impliquées. Elle compte bien, d'ailleurs, continuer à suivre les activités de la Fondation. Pour elle, c'est important de contribuer aux campagnes de financement car

« L'action de la Fondation, c'est donner la chance à des femmes d'entrer sur le marché du travail avec une meilleure préparation, ou de pouvoir terminer leurs études. Ce qui est remarquable, c'est la grande diversité des boursières, des mères de famille monoparentales, des jeunes femmes qui croient en leur avenir, des personnes qui retournent aux études... on réalise là tout le potentiel des femmes. »

Merci Louise pour toutes ces années au service de la Fondation.

Léa Roback et les arts

En octobre dernier le **projet Pack Light** était lancé, concrétisant l'idée de Haley Firkser, Michael Yashinsky et Zoë Freedman de créer des sacs à l'effigie d'une personnalité de la communauté juive, avec la collaboration de jeunes artistes.

Et le premier sac de la série a été consacré à Léa, avec un très beau portrait réalisé par **Noa Ne'eman**.

Nous avons posé quelques questions à Noa pour en savoir plus sur cette œuvre et sa créatrice.

Bonjour Noa. Vous avez fait récemment un magnifique portrait de Léa Roback pour le projet de sacs militants Pack Light. Connaissez-vous Léa ? Avez-vous déjà entendu parler d'elle ?

Probablement quand j'étais plus jeune, mais lorsqu'on m'a demandé de participer au projet, son nom ne me disait rien. J'en ai appris plus sur elle et j'ai trouvé sa vie vraiment inspirante. C'est un honneur pour moi de participer à ce magnifique projet.

En tant qu'artiste, vous sentez-vous des affinités avec une militante comme Léa ?

J'aimerais dire oui, mais en ce moment, mon travail artistique n'est pas vraiment motivé par le militantisme. Je suis passionnée de justice sociale, mais je suis loin du courage et de l'engagement de Léa. En même temps, ce projet a été un moyen merveilleux de faire le pont entre l'art et l'engagement, et une belle occasion d'utiliser l'art comme un moteur de changements sociaux.

Comment avez-vous rencontré les auteurs de ce projet ?

L'équipe Pack Light est formée de trois personnes formidables, Haley Yael Firkser, Zoë Freedman et Michael Yashinsky. Nous avons correspondu par courriel jusqu'à l'événement !

Curieusement, j'ai rencontré Haley au cours d'une manifestation à Montréal. Pendant que nous discutons et que nous échangeons nos noms (nous nous étions peut-être croisées sur Facebook), nous avons découvert que nous étions la « Haley » et la « Noa » du projet. Nous étions ravies.

Comment avez-vous procédé pour ce projet ?

Nous avons commencé par échanger des courriels. Après avoir discuté de problèmes techniques, il a été convenu que je devais rencontrer Shannon Hodge, merveilleuse archiviste et grande admiratrice de Léa, qui travaille à la Bibliothèque publique juive. Shannon m'a fait visiter la salle



Noa Ne'eman, Haley Firkser, Zoë Freedman et Michael Yashinsky

des archives et m'a prêté des livres contenant des photos de Léa, de ses amis et de sa famille. C'est très intrigant, car ces photos ne se trouvent qu'à la Bibliothèque publique juive et nulle part ailleurs. J'ai noté environ cinquante photos qui pouvaient me servir à faire un portrait et Shannon les a numérisées.

Après cela, j'ai dessiné vingt portraits de Léa, de son enfance jusqu'à ses 90 ans, dans différents styles et différentes couleurs. J'ai soumis ces portraits à l'équipe, puis j'ai fait quatorze autres portraits et deux portraits définitifs.



Qui a choisi le portrait qui devait être reproduit sur les sacs ?

Ce sont Zoë, Haley et Michael qui ont pris la décision. Je leur faisais entièrement confiance.

Noa Ne'eman est très satisfaite de cette collaboration. Elle croit qu'elle doit une grande partie de sa formation d'artiste à l'Université Concordia et au collège Dawson où elle a étudié en illustration et design. À son avis l'école lui a ouvert la voie des arts et donné l'espace dont elle avait besoin pour créer. C'est l'acte même d'aller à l'école et de s'engager dans des projets qui l'a poussée vers les arts.

Cette jeune artiste aime particulièrement le portrait contemporain et les artistes qui s'y illustrent comme Chuck Close et Denis Peterson. Elle adore aussi l'art figuratif dynamique et plein de vie de Liu Xiaodong et Lucian Freud, l'univers de la bande dessinée, la bédé américaine des années 1960 et 1970 et Dr Seuss. L'art urbain l'intrigue, particulièrement l'œuvre de l'artiste européen Horfee.



Noa Ne'eman, *Snow Bramj*

Artiste très dynamique, ses projets sont nombreux : portraits en direct dans différents événements à Montréal, principalement des anniversaires, des Bar et Bat Mitzvah, collectes de fonds, œuvres de commande et art promotionnel pour des musiciens. Elle suit son inspiration et a une foule d'idées pour de nouvelles créations.

Plusieurs de ses portraits étaient exposés dernièrement au café Chez Boris où a eu lieu l'événement *Pack Light* en l'honneur de Léa Roback !

On peut se procurer les sacs pour 20\$ (frais de poste en sus) sur le site web du projet :

<http://shlepwithpride.com>

Par courriel à : packlightbags@gmail.com

Site web de Noa Ne'eman : <http://www.noaskate.com>

Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);
les Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe;
le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ, Fonds de solidarité;
Madame Micheline Dumont;
Madame Nicole Ranger
et deux donatrices qui désirent conserver l'anonymat.

Partenaires de la Fondation

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;
la Fédération autonome de l'enseignement (FAE);
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);
la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN);
l'Organisation des retraité-es de la CSN (OR-CSN);
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal;
le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ);
Monsieur Martin Duckworth;
Madame Anna Marie Labelle;
Madame Donna Mergler;
et Madame Lucille Panet-Raymond.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
C.P. 48509, Outremont (Québec) H2V 4T3
Rédaction : Jeanette Biondi, Irène Ellenberger;
Lorraine Pagé, Ghislaine Patry-Buisson et
Frances Ravensbergen;
Correction : Pierre Duclos;
Traduction : Christine Frenette et Allen Gottheil;
Coordination : Céline Lamontagne;
Graphisme : www.dizingdesign.com;
Photos : Archives de la Fondation
Léa-Roback, Matthew Perrin, Karine Fournier.